

La Chine vers l'économie privée, à petits pierres blanches! 8 - 14 mars 2004



Le ville de Bordeaux, vaisseau Ro Ro pour pièces d'A380, baptisé à Nankin (27/2, chantiers Jinling)

Le quart de siècle de route du socialisme chinois vers l'éco.de marché offre une insolite analogie avec le *Petit Poucet*: tel le héros du conte de Perrault, le régime «arraché à sa chaumière» par la misère, sème des cailloux sur son chemin, afin de pouvoir faire demi-tour, si nécessaire! Depuis son vote en '82, la Constitution de Deng Xiaoping a semé 3 «cailloux», séries d'amend'ts destinés à réconcilier le «socialisme aux couleurs de la Chine» avec l'initiative privée, sans remettre en cause le système. Celle de '88 sanctifiait la propriété personnelle. Celle de '93 légalisait l'«économie socialiste de marché». Celle de '99 octroyait au privé un statut «important» - mais non égal au public. L'étape suivante se joue en cette session 2004 du Parlement, qui inscrira à la Constitution l'inviolabilité de la propriété légalement acquise. Banale ou décevante pour la plupart, la mesure passera dans l'histoire comme le point de non-retour : le PCC s'interdit tout recours au bras armé du prolétariat pour reprendre les grandes fortunes. Les 2 types de propriété sont à pied d'égalité. Pour les petits propriétaires urbains, le signal vient trop tard : la vague immobilière a fait ses ravages, les expropriant à bas prix des meilleurs sols. Peut-être cette réforme sera-t-elle plus bénéfique aux paysans, complétée par une loi foncière, en cours d'adoption?

Au plan pratique, 2 suites peuvent être attendues. ❶ Assurées de la solidité des patrimoines privés, les banques devraient relaxer leur attribution de prêts individuels, et la distinction entre firmes privées et d'Etat devrait s'estomper. ❷ Chez les particuliers, cette couverture constitutionnelle pourrait jouer l'effet d'une invitation à entreprendre, bienvenue alors que la Chine cherche un second souffle à sa révolution industrielle en cours. Ces bonnes résolutions doivent être tempérées par le poids du passé. Selon Yue Jie, auteur dissident, «une constitution sans protection contre ses violateurs, n'est qu'un chiffon de papier». Sanctifier la propriété protège les intérêts de la nomenklatura, sans brider ses pouvoirs. Depuis '03, tout débat sur ces thèmes est étouffé. Dès les 1^{ers} jours du mandat de Hu Jintao, la constitution fut décrétée «un bon document de travail... n'exigeant pas de révision». Aucun partage du pouvoir n'apparaît à l'horizon, malgré le poids toujours plus lourd d'une mince classe dirigeante, et toutes les crises (écologique, d'écart de richesses, etc.) découlant du blocage... N'empêche que comparé à '82, la direction du Parti a opéré (entre les 4 séries d'amendements) un virage à 180°. Tournant lent et âpre à la fois (suivant la durée considérée), qui suggère un programme à long terme - une discrète promesse de construction d'une démocratie. La direction ne peut pas aller plus vite, sans s'aliéner ses gauchistes, voire les influents barons, craignant pour leurs privilèges. Dans ces conditions, tout ce qu'un réformateur peut faire, est de créer les conditions d'un changement futur, par l'instauration d'une prospérité et éducation larges, sans le dire! ■

Wen : «produire moins, mieux, plus juste!»

Le 5/3 à Pékin, face aux 3000 élus, dans son discours d'ouverture de la session de l'ANP, le 1^{er} Min. Wen Jiabao a pris un ton inédit : la sérénité, s'interdisant sermons et sermons, même face à Taiwan, malgré son référendum programmé le 20/3. La Chine, en 2003, a volé de victoires en victoires! Populaire, le tandem Hu-Wen dispose d'une marge d'expression et d'action! Avec sa théorie des «3 représentativités», Jiang se retrouve subtilement enchâssé dans un Panthéon honorabile mais sans influence: proclamé par Wen, la «victoire sur le SRAS» est aussi la correction d'erreurs de l'équipe précédente! Quittant l'ultralibéralisme, Wen impose le nouveau cap : produire moins, mieux, avec plus de justice. La croissance en 2004 ne vise que 7%, 2% de moins de celle atteinte en 2003. C'est la fin de la valse des bons d'Etat, dont Wen n'émètra que 11 MM€, soit trois de moins qu'en 2003. Pour autant, les grands chantiers seront maintenus, et les plans de rattrapage social seront augmentés, en faveur de l'Ouest, du Nord-Est, du paysannat. Bien des réformes déjà évoquées au VdIC figurent dans ce programme-cadre. La relance de l'agriculture inclut la protection des ceintures vertes urbaines et de la propriété paysanne, les baisses d'impôt, la chasse aux taxes illégales. La santé verra une refonte d'ici 2007 (hélas non chiffrée) du système hospitalier, pour créer un réseau utile de prévention du Sras et du Sida. La construction de la Sécurité sociale et d'une mutuelle volontaire se poursuit. Le passage de la taxe industrielle à la TVA sera testé dès cette année dans 8 provinces. Cette vaste inflexion sociale sera financée par 2 sources : la chasse aux gaspifs (invests polluants, redondants ou de prestige), et aux privatisations massives d'Entreprises d'Etat, pour lesquelles «l'actionnariat deviendra la norme»!

Chine : ventre de fer, foie d'acier !

Séparés de 3500km, Australie et Chine forment un couple improbable. Jusqu'à ce jour, les pays développés importaient des PVD les matières 1^{ères} à bas prix. Mais dans le tandem Canberra-Pékin, le rapport est inversé. Devenue usine du monde, la Chine du Tiers-Monde s'approvisionne à long terme en Australie: l'ex-dominion britannique s'avère meilleur marché (et à moindre risque politique) que l'Indonésie! En '02 et '03, la Cnooc avait déjà contracté en Australie pour 175Mt de livraison de GNL, au coût évalué à 38MM\$. Or, le 1/3, 4 aciéries chinoises (Wuhan Iron&Steel, Maanshan, Shagang, Tangshan) s'assurent la fourniture de 12Mt/an de minerai de fer par BHP Billiton, le géant austral. En 25 ans, il leur en coûtera 9MM\$! Comme pour les contrats de Cnooc, le deal est scellé par une entrée chinoise dans le capital du gisement -40% de la mine Jimblebar. Dès 2004, BHP haussera ses livraisons chinoises (toutes aciéries!) de 19Mt (en 2003) à 25Mt. Un autre gros fournisseur, le Brésil n'est pas de reste: le plus gros sidérurgiste chinois, Baosteel (Shanghai) vient de contracter 20Mt/an de minerai sur 10 à 20 ans, auprès de VdRD, 1^{er} producteur mondial. La coopération est d'ailleurs croisée: Baosteel se lance dans un train de lami-noirs à St Louis (Brésil) qui établira un nouveau record d'invest. chinois à l'étranger, à 2,5MM\$ dont 60% à sa charge: il lui permettra de contourner les barrières douanières US. Tout ceci évoque la fringale d'acier de la Chine, qui affole le monde. En '03, l'Empire du milieu dévora 36% de l'acier mondial dont 222Mt produites chez elle. En 2004, elle produira 277Mt, et en consommera 280. Dans ce climat de rêve éveillé, les aciéries chinoises ont battu tous leurs records en 2003, tel Baosteel qui a vendu pour 13,9MM\$, gagné 844MS (+63%), et vu ses parts en bourse de HK s'envoler, à +72%!

Santé et paysannat : priorité absolue !

En hausse de 7% à 138MM€, le budget '04 trahit les craintes du pouvoir, à travers ses 2 priorités nouvelles, santé et paysannat! L'agriculteur n'a gagné que 262€ en 2003, +4,3% face aux 847€ et +9% du citadin : gouffre grandissant que Hu Jintao veut enrayer! Ma Kai, le jeune patron de la Commission Dévelop't et Plan, annonce pour '04 5% de hausse du revenu rural, moyennant des efforts financiers tous azimuts. 94MM€ des recettes fiscales (+6MM€ et 2/3 du budget!) retourneront à la base, pour aider les bourgs à résorber leur dette. Toutes les subventions montent, pour les micro-infrastructures (hydroponie, eau potable, biogaz, clôtures etc), les industries agroalimentaires et les grands projets (source d'emploi). Les services seront renforcés : écoles, tribunaux, qualité des produits, et une inspection, créée pour décourager la spéculation sur les engrais, semences, tracteurs... Un effort sans précédent depuis 25 ans sera également fait en matière de santé : des montants non dévoilés mais énormes iront en réhabilitation des hôpitaux ruraux, dans la surveillance des prix et de la qualité des médicaments, l'instauration d'une SS verte, voire là où l'on pourra, d'un salaire min. Sous l'angle des épidémies, l'effort s'appliquera aussi aux villes : la 2^{de} phase d'un centre nat'l de prévention se bâtit à Pékin, assorti d'un régime de détection et isolement des malades, de fonds de soins aux démunis, d'un réseau d'info transparente, et d'un régime de sanctions en cas de faute grave. Pas de doute : là où le Sida avait laissé froid, Sras et fièvre aviaire ont forcé à réagir! ■

A L'INTÉRIEUR :

钱 Argent : le coton étrangle ses tisserands
 合资企业 J-V : Delta/Perles, un (chemin de) fer au chaud
 约会 R-V : Pékin—la foire aux poids lourds
 老百姓 Petit Peuple : Pucheng—le ballon/foot qui tue!
 政治 Politique : 1^{ère} victime du Triangle d'or—la Chine!

ARGENT

钱

• Comme bien des produits de base catapultés par une demande enthousiaste, le **coton** chinois flamba en 2003. Une récolte médiocre (-20%) et des quotas d'import imprudemment congrus suffirent à propulser en déc. le prix à **2084\$/t (+55%)**. Ceci fit le bonheur des planteurs du Xinjiang, mais aussi le malheur des usines, dont le %^{age} dans le rouge doubla à 47%, tel **Tongyu (Jiangsu)**, en peine de payer ses 3000 cousinettes. L'Etat maintient ce carcan, pas seulement pour remplumer les comptes des paysans, mais pour que le marché parachève la *sélection naturelle*, entamée dès '97 par le retrait de M de navettes obsolètes. En '03, **Weiqiao (Shandong)**, le plus gros tisserand chinois haussa ses ventes de 50% (**795M\$, 3% du marché chinois**), alors qu'exacerbés par les économies d'échelle, ses profits (**65M\$**) gonflaient de 88%. Pour '04, le groupe maintient la pression et s'offre des hausses de capacité variant de +55% dans le fil (**486.000t**), à 70% en tissages écrus, frisant le MM de mètres. Or, ce n'est pas fini, avertit le Pdg **Zhang Bo** : cette **concentration** de la nippa à travers l'Asie, ne laissera vivants que les mammouths !

JOINT-VENTURES (étranger) 合资企业

• Toujours plus tributaire de l'étranger en **graines oléagineuses**, Pékin importait en 2003 plus du tiers de la récolte US de **soja (8,3Mt, pour 2,8MM\$)**. Pour autant, elle garde une défense prudente contre les **OGM**, moins par souci phyto-sanitaire (*comme en UE*), que pour prendre le temps d'accéder à une technologie concurrente. Depuis 2002, les OGM yankee entraînent sous licences temporaires sourcilieusement renouvelées, sauf le coton OGM, en raison de son innocuité. Mais les tensions commerciales Outre-Pacifique viennent d'ébrécher le mur protectionniste: pour 3 à 5 ans, cinq variétés transgéniques ont été agréées (23/2) — un soja, deux maïs, deux cotons. Toutes profitent à **Monsanto**, le géant mondial. Coup dur pour **Greenpeace**, qui trouve une maigre consolation dans l'exception du **Heilongjiang**, déclaré zone verte, et putativement fermé à toute culture transgénique.

• L'entrée chinoise à l'OMC, les cotations en bourse et le *tsunami* d'emprunts alimentent une soif inextinguible en **services comptables**. En '03, le pays admettait une demande de 300.000 **auditeurs**, d'autant moins facile à satisfaire, qu'il se met juste aux normes int'les. De 1,3MM\$ en '02, le marché passera à 4MM en '07. Quatre géants étrangers se partagent la moitié du gâteau : **PricewaterhouseCoopers (n°1, 6.000 employés)**, **KPMG**, **Ernst & Young** et **Deloitte**. Ce dernier vient de faire savoir (3/3) qu'il allait racheter d'ici '09, pour jusqu'à 200M\$ de cabinets locaux, et portera ses bureaux (*Chine/HK*) de 9 à 20, et son personnel de 3.000 à 8.000 hommes. Avec les licences, Deloitte reprend aussi les clients, méthode universelle : en 2001, rachetant le n°1 local **Da Hua**, Ernst doubla son staff à 1200 *col blancs*, tandis qu'en 2002, PwC avalait les restes d'**Arthur Anderson** à HK!

• Les **marques de luxe** usent leurs griffes en Chine, pense **Morgan Stanley**. Tout se passe

comme si l'ex-**Chine rouge** et les maisons de luxe, bouleversés par le contact de leur Antéchrist d'hier, ne trouvaient pas -encore- le *modus vivendi*. Pékin ne tolère la 100^{ème} de boutiques sur son sol que moyennant d'écraçantes taxes, détournant ainsi les 9/10^{èmes} des clients potentiels sur HK (*25% de son marché*). Tandis que les stylistes, selon l'étude, ne semblent pas réagir au fait que 90% de leur clientèle chinoise se compose d'**hommes** (en '99), au contraire du reste du monde. De même, non sans perplexité, l'étude relève que les boutiques de luxe en Chine sont clonées sur le modèle de celles de Rome ou Paris, sans rechercher l'adaptation locale... Le marché est pourtant là -13M d'acheteurs aujourd'hui, 100M en 2020. Mais en attendant, les 72 griffes italiennes et 46 françaises présentes, n'en tirent que **2MMS** et 3% du marché mondial (*dit Goldman Sachs*). Une manière de réduire les coûts, serait de produire sur place. Mais le risque de **qualité inégale** et de **piratage**, fait qu'à ce jour, seuls 2 groupes (**Coach, Zegna**) ont sauté le pas: c'est pourtant l'avenir!

• Le Guangdong lancera avant déc.'04 un **Train Express des Perles** Guangzhou-Zuhai. Moyennant **2,5MMS**, dès 2007, les 140km et 14 arrêts seront avalés en 47', 2 fois plus vite que le bus, pour le même prix -50¥. A 7 trains par heure, la ligne acheminera 250.000 voyageurs, en 2011, et trois fois plus, en 2033. L'appel d'offre est pour mai. Westinghouse, Mitsubishi, sans doute Alstom, tous les tenors du rail sont sur l'affaire, **Siemens** en force, qui a ouvert en déc. avec deux partenaires allemands, deux "bureaux de compétences" à Canton et à Pékin. Il faut dire que ce train n'est que le 1^{er} d'un réseau en étoile "*Canton-centrique*" de 930 km entre 9 métropoles de la province, moyennant **13MMS!**

RENDEZ-VOUS

约会

- **8-9/3, Shenzhen**: Conf. Int'le Circuits intégrés
- **9-12/3, Pékin**: Expo véh. industriels + pièces.

PETIT PEUPLE

老百姓

• **Pucheng (Shaanxi)** reste ébahi de l'offre rarissime: 600\$ de prime pour dénoncer un vol! L'affaire était grave, il est vrai : gros comme un ballon, lourd comme une valise, un conteneur de **césium 137** avait disparu d'un chantier (6/2). Catastrophe! Dans l'eau, il explosait. Hors de sa gaine de plomb, il causait stérilité et malformations des bébés! Craignant des sanctions, la mairie fit discrètement passer par 200 agents les quartiers au peigne fin. Mais 5 j. après, le colis manquait encore : ce fut la panique! De Xi'an, les experts débarquèrent avec leurs machines reniflant l'air, les eaux et la glèbe. Anxieux de prouver leur valeur, les commandos anti-guerre chimique, en scaphandres, sondèrent enthousiasmement décharges et vergers. En vain : la bourgade s'avérait un vrai sac de noeuds, 盘根错节 *pan gen cuo jie* ("*racines de banyans et faux noeuds*"). De Shanghai, Zhu Guoyin, oracle nucléaire, prédisait sombrement le pire scénario : le colis serait jeté dans un haut-fourneau, centuplant ainsi l'effet de la radiation. L'intuition ne s'avéra que trop juste: quand le 16/2 - l'appât

du gain ayant agi-, les trafiquants furent empoignés, le césium était déjà fondu en des milliers de tonnes de ferraille de *récup...* Opération ruineuse pour tous! Les cadres furent tancés, la bande embastillée, et la fonderie attend le verdict sur son avenir — qui ne peut être que froid et noir!

POLITIQUE

政治

• Le Sommet à 6 sur la **Corée/Nord (Pékin, 25/28/2)** s'est achevé fort prévisiblement — dans la pénombre. Pas de communiqué commun, et à la sortie, des jugements opposés entre Washington et Pyongyang. Après ce conclave, la Corée/Nd a perdu tout espoir en Bush, et campe en attendant Kerry. **Colin Powell** par contre, se félicite: les 5 n'ont "*jamais été si unis*", la Corée a offert un démantèlement complet, et les 6 sont convenus de se revoir en juil. Le frein tient à 2 choses: ① Comment, une fois la frontière ouverte, se partager à cinq l'influence sur le *pays du matin calme*? ② En campagne électorale, captive de son opinion publique, la Maison Blanche (*inévitabilité suivie par Tokyo*) rejeta un peu vite l'offre sino-russo-Sud-coréenne d'aide énergétique à Pyongyang, qui aurait pu faire pencher le fléau dans le juste sens...

• Sur les 70 à 80t d'**héroïne** produites/an dans le **Triangle d'or (Birmanie, Laos, Thaïlande)**, **80%** passe en Chine. L'info vient de **Luo Feng**, vice-ministre de la Sécurité publique, qui voit en son pays la grande victime du trafic — même si une partie de la *schnouffe* ne fait que transiter vers l'Asie Centrale (*via le Xinjiang*), ou les US (*via Shanghai/HK*). La Chine compte 643.000 héroïnomanes recensés, 85% des preneurs de paradis artificiels. Financé, dit Luo, à 80% par la prostitution et le vol, le marché atteindrait **3,3MMS**. En 2003, la police chinoise saisit 9,4t d'héroïne, 5,8t d'*ice* (+82%), 73t de *compo-sants*, et coffra 63.700 trafiquants. La conférence de presse de Luo était un appel voilé à la coopé mondiale, sur le modèle du coup de filet opéré le 10/2 en duplex entre **Manille** et la Chine, permettant de mettre la main sur 5 hommes, 12M\$ et 300kg de *métaamphétamines*. D'ailleurs, un accord anti-drogues est imminent au sein de l'**OSC** — club des 5 pays d'**Asie Centrale** avec Russie et Chine!

• Après 4 ans de vie, l'**OSC** cesse d'être une coquille vide, pour servir de moteur d'intégration économique. Le progrès est visible au **Kazakhstan**, voisin du Xinjiang. En nov 2003 fut adopté le tracé définitif des 1.782km de frontières. En fév. '04, Pékin et Astana convenaient d'ouvrir une **zone de libre-échange** de 200ha — ayant déjà attiré **Kasen**, le n°1 mondial du sofa, avec **20M€** d'invest initial. Puis Astana vient de "*louer*" à la région de Yili, pour 10 ans, 7.000 ha de sa région d'**Ala-Kol**, permettant d'installer sur ces terres en friche 3.000 ouvriers agricoles. Enfin, en juin débute la construction d'un **oléoduc** transfrontalier de 1.300km (*dont 500km à réhabiliter*) entre **Atasu** et **Alashan**, d'un coût de **850M\$**, pour le compte de **CNPC** et **KazMunaiGaz**. Il pompera vers la Chine 10Mt/an de brut — pour commencer! ■

Abréviations : M : million, MM : milliard; ANP : Assemblée Nat'le Populaire; CNOOC: China National Off-shore Oil Corp.; CNPC: Compagnie Nationale Pétrolière; CVRD: Companhia Vale do Rio Doce; GNL: Gaz Naturel Liquéfié; OGM : Organisme génétiquement modifié; OMC: Organisation mondiale du commerce; OSC : Organisation de Shanghai pour la Coopération; PVD: Pays en voie de développement; SRAS : Syndrome Respiratoire Aigu Sévère; UE: Union Européenne.

Le vent de la Chine, un produit de China Trade Winds (HK) Ltd; collaborateur principal: Eric MEYER, avec Jean-François ROUSSEAU Email: editor@chinatradewinds.com

Victime d'une erreur de l'hébergeur, notre site internet www.chinatradewinds.com demeura 10 JOURS inaccessible — sincères excuses!